WHO WE ARE



Un spectacle de TRANSE-EN-DANSE

WHO WE ARE

Création 2020

SYNOPSIS

CONTEXTE & MOTIVATIONS

UN SPECTACLE MULTIDISCIPLINAIRE

- LES LUMIERES
- LES MARIONNETTES
- LA CHOREGRAPHIE
- LA MUSIQUE
- LES CHANSONS A CAPELLA
- LES TEXTES

DISTRIBUTION & PRESENTATION DE L'EQUIPE

RETOURS DE SPECTATEURS

MERCI A NOS PARTENAIRES

UN SPECTACLE UTILE A TOUS

- LE PACKAGE « WHO WE ARE » c'est
- POUR LES SCOLAIRES
- POUR LES PROFESSIONNELS

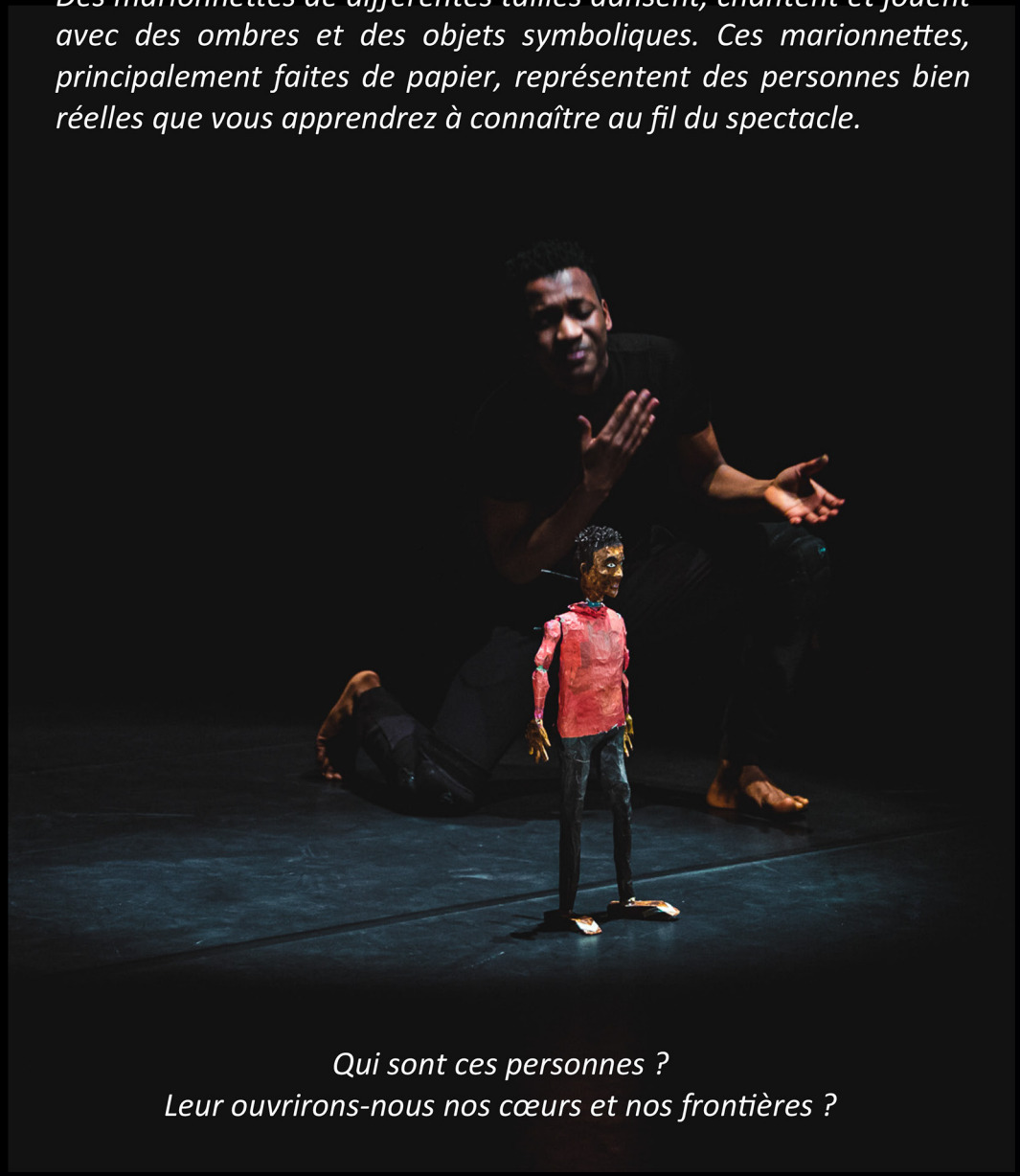
PUBLIC CIBLE, JAUGE & BESOINS TECHNIQUES

A PROPOS DE TRANSE-EN-DANSE

TRANSE-EN-DANSE
DANSE CONTEMPORAINE METISSEE

Un spectacle de danse-théâtre marionnettes et chant multilingue sur la problématique migratoire et sa « gestion » actuelle.

Des marionnettes de différentes tailles dansent, chantent et jouent avec des ombres et des objets symboliques. Ces marionnettes, principalement faites de papier, représentent des personnes bien réelles que vous apprendrez à connaître au fil du spectacle.



Qui sont ces personnes ?
Leur ouvrirons-nous nos cœurs et nos frontières ?

SYNOPSIS

WHO WE ARE met en scène 5 jeunes artistes originaires d'Afrique subsaharienne et de Palestine, tous demandeurs d'asile en Belgique. A travers des marionnettes qui les représentent, le fil du spectacle permet au public d'apprendre qui ils sont, d'entendre une partie de leur histoire, de découvrir leur courage et leurs blessures, leurs rêves, leurs espoirs.

Métaphore des politiques d'accueil impersonnelles ou de l'importance que prend « l'autre » lorsque soudain on l'écoute, ces marionnettes de papier qui grandissent ou rapetissent au fil du spectacle symbolisent la dignité des migrants et les incroyables difficultés qu'on leur fait traverser, dans leur pays d'origine, sur la route, autant qu'en Belgique.

En apprenant à les connaître, en découvrant leurs rêves et leur humour, forces de vie et d'espoir, quelles autres options pourrions-nous imaginer, nous, les citoyens, pour une société possiblement plus juste, inclusive et solidaire ?



CONTEXTE ET MOTIVATIONS

La compagnie Transe-en-Danse travaille la thématique des migrations depuis des années. Le spectacle ***Danse en Papier,*** créé en 2010 et toujours en tournée depuis, aborde les causes et les conséquences des migrations clandestines en mêlant la danse et le théâtre avec humour, émotion et poésie. Le décor de ce spectacle, entièrement construit en carton et en papier, symbolise l'absurdité d'un monde où « les papiers » sont devenus plus importants que la vie des gens qu'ils sont censés identifier. Le spectacle commence par un parcours interactif qui plonge le spectateur « dans la peau du migrant ». Basé sur la rencontre entre artistes belges et burkinabés, ce spectacle met en scène le témoignage de ces derniers, qui découvraient l'Europe pour la première fois lors de la création de ce spectacle.



Plus d'infos et vidéo :
http://www.transe-en-danse.org/danseenpapier/

En parallèle de ce spectacle, la compagnie a développé des ateliers de sensibilisation à la problématique migratoire, qu'elle donne en particulier en amont des représentations scolaires : par le chant, la danse, le théâtre, des jeux d'expression corporelle et des mises en situations physiques, ces ateliers déconstruisent les éventuels préjugés des élèves en un clin d'œil et les amènent à questionner le respect des Droits Humains par les pays occidentaux, ainsi que l'équitable (ou non) répartition du bénéfice des ressources mondiales.

http://www.transe-en-danse.org/migrations/

La compagnie est par ailleurs, depuis 2011, régulièrement demandée pour donner des ateliers d'expression créative au sein de centres d'accueil pour demandeurs d'asile.
Ce faisant, elle crée avec ces derniers de profonds liens d'écoute et de confiance qui leur permettent de partager ce qu'ils ont sur le cœur. Les artistes de la compagnie sont ainsi dépositaires des profondes émotions, inquiétudes, angoisses, mais aussi rêves et espoirs portés par ces frères humains en exil.

A travers ces ateliers et les spectacles qui en découlent, l'expertise interculturelle et les compétences artistiques multidisciplinaires de la compagnie Transe-en-Danse permet à ces « migrants », dont on parle tant mais qu'on entend si peu, de s'exprimer de leur propre voix face au public belge. Les rencontres et échanges qui découlent de ces spectacles sont toujours pleines d'émotion, suscitant empathie et élan solidaire chez tous les spectateurs.
Il reste néanmoins beaucoup de choses que nos amis ne confient qu'à nous, sans vouloir les dire sur scène eux-mêmes, et qui nous semblent essentielles à faire entendre du grand public.

Cette création souhaite ainsi rendre hommage aux nombreux réfugiés dont nous avons eu l'occasion de partager les émotions, à tous les frères de route qui n'ont pas cet espace d'expression, et à ceux qui n'ont pas eu la chance d'arriver jusqu'ici.



Le présent projet a pour but de porter sur scène, à la fois, leur voix, les raisons de leurs silences, et leur humanité profonde.

UN SPECTACLE MULTIDISCIPLINAIRE

A travers **l'art de la marionnette**, nos jeunes artistes ont l'occasion d'incarner leur propre rôle tout en respectant un certain degré d'anonymat et de distanciation.

L'expression gestuelle et le chant permettent au spectacle d'être joué en **plusieurs langues à la fois** tout en étant compris de tous.

La danse permet d'exprimer ce que les mots ne suffisent à dire en termes de charge émotionnelle.

Mêler ainsi danse-théâtre et marionnettes, donne à la mise en scène un côté poétique et symbolique qui exprime, au-delà des mots, les dures réalités vécues par « les migrants » mais aussi et surtout, **les magnifiques personnes qu'ils sont.**





crédit photo : Grégory Dallemagne



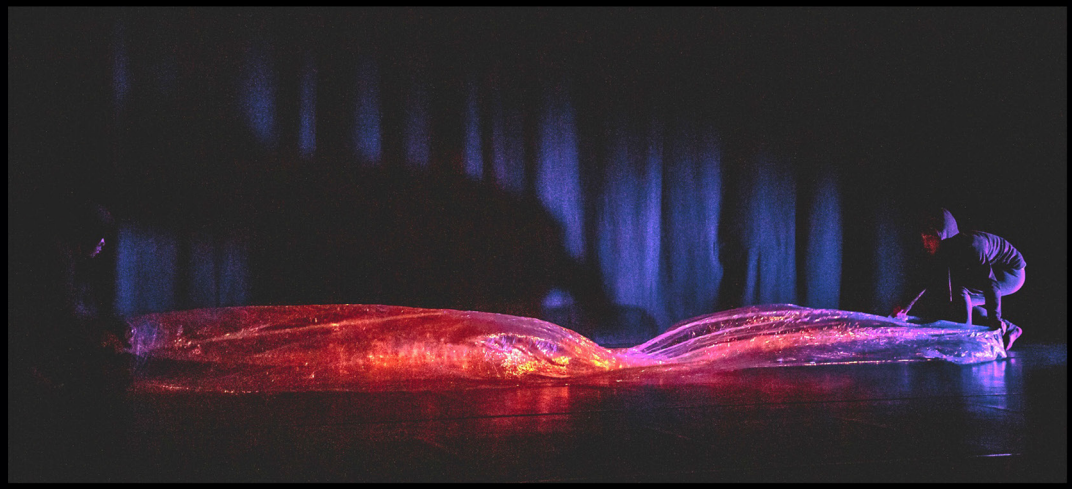
crédit photo : Grégory Dallemagne

Différents objets

évoquent tout un univers symbolique
pourtant bien réel :



- Des chaussures
  qui avancent seules dans une nuit désertique,
- un cabas en plastique
  qui symbolise le zodiac précaire dans lequel certaines pourront embarquer et d'autres non,
- une couverture de survie
  dont le mouvement rappelle le bruit des vagues,
- des tables, dures, trop petites
  évoquant les lits superposés de nos centres « d'accueil »,
- de grands écrans de papier
  sur lesquels apparaissent en différentes langues les ombres chinoises des mots « *Je veux être libre* ».







Crédit photo : Grégory Dallemagne

LES LUMIERES

Une subtile combinaison d'éclairages chauds et froids permet de mettre en lumière à la fois l'inoffensivité chaleureuse des marionnettes-objets, et l'émotion, l'âme, le vécu des humains qu'elles représentent.

Deux poursuites miniatures actionnées depuis le bord plateau complètent l'éclairage accroché, pour maintenir en permanence un point chaud sur le visage des marionnettes en avant-scène, tandis que les marionnettistes dansent à l'arrière dans une lueur bleue.

Quelques lampes de poche permettent aux protagonistes d'éclairer eux-mêmes ce qu'ils désirent montrer des quelques scènes sombres du spectacle : celle de la traversée du désert, celle du tri des personnes pouvant monter ou non dans le bateau, celle de leur solitude face au cauchemar qui se répète chaque nuit, et celle, rouge, discrète et brûlante à la fois, de leur désir de liberté.



Crédit photo : Grégory D'Allemagne

LES MARIONNETTES

Les 5 jeunes artistes dont le spectacle raconte l'histoire,
ont chacun **4 marionnettes de différentes tailles** qui les représentent.

Nous les avons construites ensemble, à leur image.
Elles portent leur nom. Elles sont eux.

Ces différentes tailles, allant du pion d'échecs jusqu'à la taille humaine, évoquent à la fois l'insignifiance accordée aux « migrants » par nos dirigeants, et l'importance croissante que ceux-ci peuvent prendre lorsqu'on s'intéresse un tant soit peu à leur histoire et qu'on leur ouvre les portes de notre cœur.









TAILLE #1

Construites à partir de flacons de crème hydratante, elles ne sont que silhouettes : un corps, une tête.

Bouteilles à la mer, jeu de quilles, pions sur l'échiquier, objets insignifiants qu'on peut laisser attendre indéfiniment dans un bateau, transférer à souhait vers un centre ou un autre, renvoyer à la mort.

Des numéros.

TAILLE #2

Construites selon la technique « Newspaper Puppet » développée par la compagnie française ARKETAL, ces marionnettes hautes d'une 50aine de cm sont comme des statuettes articulées. Tenant seules sur leurs pieds, avec les bras et la tête mobiles, elles offrent une palette d'expressivité émotionnelle très subtile.

Art brut, elles ressemblent très fort à leurs modèles humains, dont elles incarnent la force et la dignité au-delà de toutes les difficultés traversées. D'abord endormies au début du spectacle, elles resteront, une fois réveillées, campées sur scène, bien debout sur leurs pieds, jusqu'au bout.



Crédit photo : Grégory Dallemagne

TAILLE #3



Alors que l'ensemble des marionnettes 1, 2 et 4 sont des créations originales construites avec et par les jeunes, à leur propre image, la taille 3 est une « Bunraku » qui nous a gracieusement été prêtée par la compagnie ARKETAL.
Prototype pour leur spectacle *Le Passager Clandestin*, cette marionnette ressemblait étrangement à l'un de nos protagonistes. Pour qu'elle puisse incarner chacun de nos jeunes artistes nous lui avons fait plusieurs visages que nous remplaçons selon les scènes. Cette marionnette, qui se manipule à 3, est la plus libre dans ses mouvements : elle peut à la fois danser, jouer du basket, faire la révolution et ressusciter son corps lorsque la vie l'a tant meurtri…



Crédit photo : Grégory Dallemagne

TAILLE #4

Marionnette portée, à taille « presque humaine ».

Construites à partir de masques moulés sur le visage des jeunes qu'elles représentent, leur regard est comme « effacé ».

Outre la délégation des 2 jambes et d'un bras, c'est aussi l'émotion du visage que les marionnettistes délèguent à leur double, permettant à celles-ci d'assister à leur propre détresse.



Taille #5

Les Humains derrière l'ensemble de ces marionnettes.

Des Humains face à vous spectateurs.





Que souhaitons-nous faire face à la problématique des migrations ?

Les solutions offertes par nos dirigeants actuels – la fermeture des frontières, les procédures administratives longues et impersonnelles, la violence policière, la détention en centre fermé, le renvoi vers le pays d'origine ou le premier pays d'entrée en Europe – nous conviennent-elles ?

En entendant de leur propre voix l'histoire des personnes concernées, quelles autres options pourrions-nous imaginer, nous, les citoyens ?



LA CHOREGRAPHIE

Alternant passages en groupe et solos, les chorégraphies font un va-et-vient entre, d'une part, la pression extérieure et les traumas vécus par les jeunes, leur force de résistance et leur volonté de libération, et d'autre part, l'impact que tout ce vécu a sur eux, les blessures intérieures et les angoisses qui hantent leur quotidien, jour et nuit.

Chaque jeune a un solo de danse, où il exprime par le corps ce qu'il est encore trop douloureux de partager publiquement avec des mots. Coline, par la relation privilégiée qu'elle a établi avec chacun d'eux, a connaissance de ces fardeaux, et sait tendre aux jeunes les pistes artistiques adéquates pour ouvrir à chacun un espace d'exutoire physique, sécurisant et poétique.

Ces solos, comme un refrain dans le spectacle, commencent et terminent tous au sol, en position fœtale, comme un enfant qui dort, et qui, le temps d'une danse, va incarner tout ce qui habite son sommeil, ses rêves, ses souvenirs du désert ou de la mer, ses cauchemars concernant le futur incertain, le passé au cachot, les persécutions.





Les chorégraphies de groupe parlent de libération, de résistance, du feu intérieur qui permet de tenir, malgré tout. Malgré tout.

Le style, *Danse Contemporaine Métissée* mêle l'énergie révoltée du *Krump* / hip hop et des *Gumboot dances* que les mineurs noirs d'Afrique du Sud, effectuaient pour maintenir leur fierté face aux Africaaners blancs qui leur réclamaient de rendre chaque paillette d'or qui serait restée collée sur leurs bottes.
Elle mêle *l'Acid Jazz* de Mickael Jackson à des passes de basket rythmiques inspirées de STOMP, où le moindre objet du quotidien devient instrument de musique et de résistance au système d'annihilation.
Des gestes, épurés, inspirés de la langue des signes, viennent exprimer la liberté muselée. Des pas traditionnels africains côtoient des pas de *Dabke* (danse traditionnelle de Palestine), de *flamenco* et des figures de *breakdance.*

Tout cela cohabite, dialogue et se complète. Il ne s'agit pas d'un collage, mais bien d'un métissage, d'une expression riche de sa diversité, transmettant des émotions d'une façon qui se veut universelle et lisible pour tout public, bien au-delà d'une danse contemporaine abstraite et élitiste.



















Crédit photo : Grégory Dallemagne

LA MUSIQUE

Dans le même esprit que les chorégraphies, parce que la musique est aussi un langage universel qui parle d'humanité et de ses luttes de résistances, la bande-son du spectacle marie les sonorités :

- Orientales (*Trio Joubran* – Liban),
- Africaines (*Falé* – Sénégal, *Papou* Togo, Inoss'B – Congo)
- Amérindiennes (*Star Nayea*),
- Palestiniennes (*Dabke, Mahmoud Darwich*),
- Métisses (Amel Bahtlouti & Code Rouge),
- des BO de films (*Vas Vis et deviens* – Armand Amar, *Walz avec Bachir*),

- et le morceau le plus politiquement explicite de Mickael Jackson : *They don't really care about us.*



LES CHANSONS A CAPELLA

4 morceaux très particuliers ajoutent une dimension encore plus palpable à la prise de parole que représente le spectacle. Chantés en live par les artistes sur scène, ils font sonner leur voix, donnent à entendre leurs forces et leurs fragilités, leur beauté et leur dignité.



SENIE – LE DESTIN

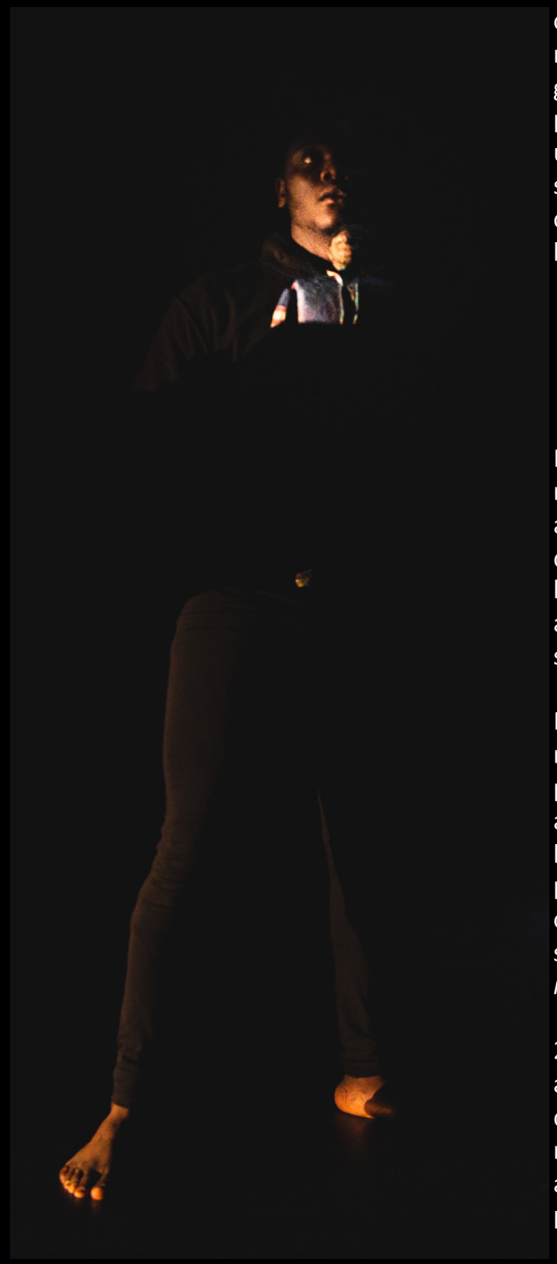
Ce chant traditionnel en langue EVE (Togo / Bénin) adapté des versions d'Angélique Kidjo et Bella Bellow est comme une prière, qui demande à son destin de ne pas le quitter, il est comme un chant d'amour, prisonnier d'une vie qui n'est pas entre ses mains.

RAOUI – RACONTE

Chantée selon la version de Souad Massi, ce chant en arabe (Algérie / Tunisie) évoque le besoin de réconfort universel :

« Chacun a une histoire
dans son cœur… »

Raconte nous, conteur, offre-nous des rêves, oublie que nous sommes grands, comme si nous étions des enfants, parle nous du paradis et de l'enfer, de l'oiseau qui n'a jamais volé, donne-nous le sens de la vie, Raconte, fais que l'on oublie notre réalité, abandonne-nous dans ce « il était une fois »…



YEMAWE – RESTE TOI

Ce chant métisse, afro-amérindien, d'abord chanté par les esclaves à bord des bateaux négriers, puis repris par les survivants du génocide amérindien, parle d'identité à préserver malgré le déracinement. Il est une invocation, à rester soi-même, fidèle à ses valeurs, quelles que soient les circonstances, à garder courage, à tenir bon.

SENZENINA – QU'AVONS-NOUS FAIT ?

En Afrique du Sud, la musique a joué un rôle prédominant durant les longues années de lutte contre l'apartheid. Un jour, d'innombrables personnes se réunirent sur la place face au bâtiment ministériel afrikaans. Ils se tinrent là, debout, silencieux, tête haute, des heures durant.

Ne manifestant aucune violence, aucune revendication, ils intriguèrent profondément les forces de l'ordre afrikaans, qui n'avaient aucun motif pour les empêcher d'être là. Au bout de plusieurs heures, ils entamèrent en chœur ce chant zulu, qui répète en boucle une seule phrase : *Qu'avons-nous fait, pour mériter un tel traitement ?*

26 ans après la chute de l'apartheid, 72 ans après la déclaration Universelle des Droits de L'homme, il est très symbolique pour nous de clore le spectacle *Who We Are* avec cette chanson, et la question qu'elle pose.

LES TEXTES

Ecrits par Coline Billen et Boris Agbotame, les textes passent du conte au récit de vie et des poèmes aux énumérations de cas réels, traités par l'Office des Etrangers, y compris la trajectoire de nos protagonistes.

En voici quelques extraits :
(l'intégralité du texte est disponible sur demande)



Chhhuuut !
Ne faites pas de bruit,
pour ne pas les réveiller… Ils dorment !
Ils dorment beaucoup, ils sont très fatigués
Ils vont se réveiller tout à l'heure, ils vous raconteront leur histoire
si vous voulez les écouter, mais là… là, ils dorment

Crédit photo : Grégory Dallemagne

Ils ont besoin de se reposer
parce qu'ils ont fait un grand voyage

Là ils sont arrivés, mais en fait,
ce voyage n'est pas terminé…

Ils sont arrivés,
mais ils sont encore
en voyage

c'est fatiguant d'être encore obligé de voyager
alors qu'on est arrivé

certains sont arrivés depuis des années,
et depuis des années,
ils attendent
de pouvoir
arriver

c'est très fatigant d'attendre
on les fait attendre, sans rien leur dire,
ou alors si peu
et dans une langue qu'ils ne comprennent pas forcement
et qu'on ne leur donne pas la possibilité d'apprendre

ils attendent de pouvoir commencer leur vie
ils attendent … tous… patiemment…

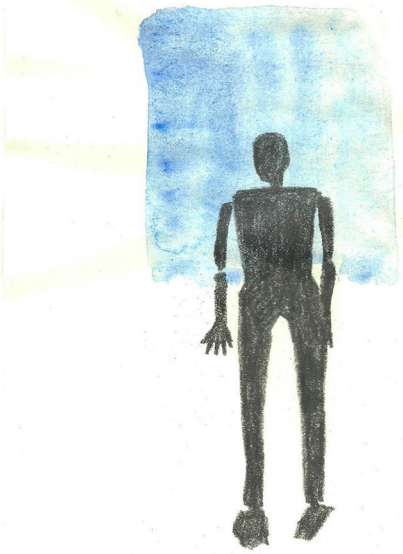
Texte de Coline Billen – Intro du spectacle

Texte de Boris Agbotame

Bonjour
Moi c'est Boris, je suis originaire du Togo, j'ai 24 ans
Je suis ici depuis 4 ans
J'aimerais pouvoir continuer mais études
mais depuis 4 ans, j'attends toujours

J'attends

J'attends que l'espoir vienne frapper à la porte
J'attends que l'amour vienne à mon cœur
Partant du levant, jusqu'au couchant
J'ai vu le Temps défiler à chaque heure de chaque jour
Je ne l'ai pas senti passer,
Car la patience a pris toutes mes forces
J'attends, sur ce lit qui m'a l'air ample
Entendant les bourdonnements de ces moteurs qui passent,
me rappelant que le Temps est comme ces notes de musique
qui sont chantées en boucle
J'attends
Et vous aussi vous faites de même,
Dans l'espoir que demain sera mieux
J'attends ce jour, où nous nous serrerons tous la main
Sans peur des différends, dépourvus d'apathie
J'attends
J'attends cette nuit
Où je fermerai les yeux
Tout en souriant





Dessins de Alma Rocella

Texte de Boris Agbotame



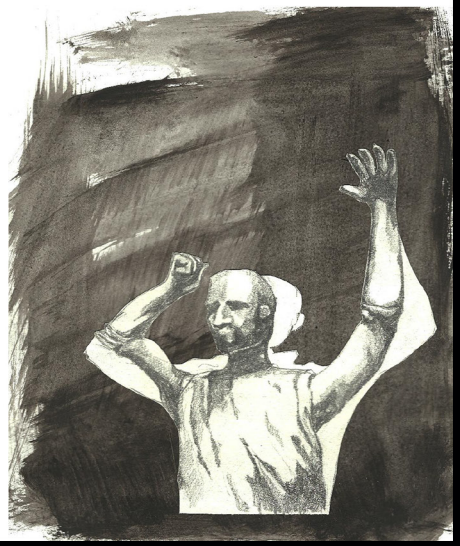


Oublié par le monde

A chaque réveil, voilà ma première pensée
Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter tant de mépris
Inquiet de mon avenir je me retrouve recroquevillé dans un coin
J'ai peur de raconter mon vécu car il est rempli de faits sordides
J'ai appris que je peux soit me laisser hanter toute ma vie
soit accepter et utiliser les souvenirs de mes douleurs pour aider les autres,
pour prouver que mes valeurs peuvent grandir
Je continue de mener un combat inclément bien que mon destin soit à la merci d'autrui
Les ténèbres engloutissent mon esprit ;
Des nuits comme celle-ci je pense à la frayeur que suscite la solitude nocturne
Submergé par les réalités de ce monde,
je ne saurais m'absoudre à cette chimère de désolation qui m'absorbe
Et me fait ressentir toute la frustration de vivre dans l'attente,
de ne pas savoir ce que la route nous réserve au prochain tournant
J'ai la sensation d'être au bord d'une falaise
Je me demande si je ne vais pas tomber ou
si j'aurai même le temps de crier
La vie est un suspens,
un suspens vertigineux.







Dessins de Alma Rocella







Dessins de Alma Rocella





Dessins de Alma Rocella



Conception, mise en scène et chorégraphie : Coline Billen

Avec - Comédiens, danseurs, marionnettistes et constructeurs : Main Algruz, Lancei Keita, Jose Ditoko Alberto, Kokou Agbotame, Céline De Vos et Coline Billen

Textes : Coline Billen, Boris Agbotame

Mixages sons et créations sonores : Chérif Haidara, Hicham Harrak Semati, Sylvain Formatché, Coline Billen

Création Lumières : Charles Hoebanx, Sylvain Formatché

Scénographie et costumes : Céline de Vos, Coline Billen, Ibrahim Nmeer

Soutien à la création des marionnettes : Alma Roccella, Greta Brugmann

Soutien à la mise en jeu des marionnettes : Sylvie Osman, Jean-Claude Leportier

Avec le coaching des compagnies françaises de marionnettes ARKETAL et COATIMUNDI

Photographies : Nizar Bredan, Grégory Dallemagne - **Dessins :** Alma Roccella

PRESENTATION DE L'EQUIPE





LANCEI, LE DANSEUR ÉTOILE

Arrivé en Belgique le 24 décembre 2018, il rencontre la compagnie Transe-en-Danse en février 2019 dans le cadre de l'atelier d'expression créative que celle-ci est appelée à donner au sein du Centre d'Observation pour Mineurs Etrangers Non-Accompagnés de Woluwe-St-Pierre où il est accueilli.

Traumatisé par ce qu'il a vécu pour arriver jusqu'ici, il a pu s'ouvrir petit à petit grâce à la douceur de notre équipe et au plaisir que lui donnent les ateliers de la compagnie. Avec notre accompagnement dans la création du spectacle *Open Hearts*, ce jeune qui ne parlait à personne, ne souriait pas et n'avait jamais dansé est devenu en quelque mois un danseur incroyable, lumineux, bourré de talent !

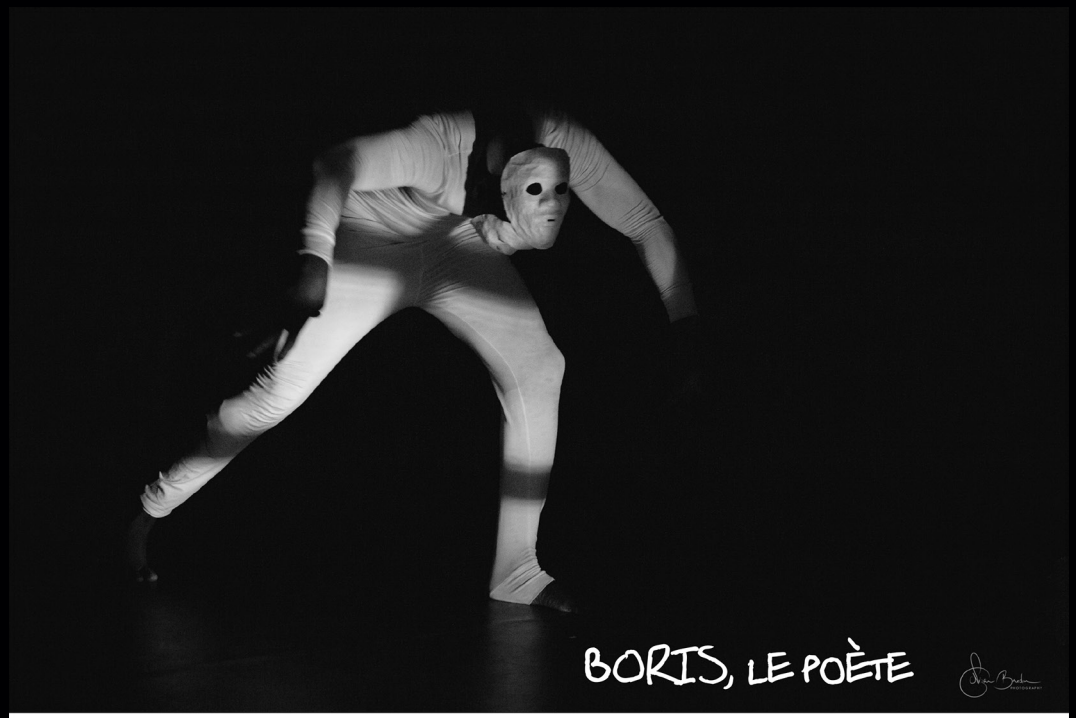
Avec *Who We Are*, c'est un immense plaisir que de le pousser vers l'expression profonde de son être, de lui transmettre une maîtrise technique et de le voir s'épanouir de jour en jour !






LOVE & ORDER





BORIS, LE POÈTE

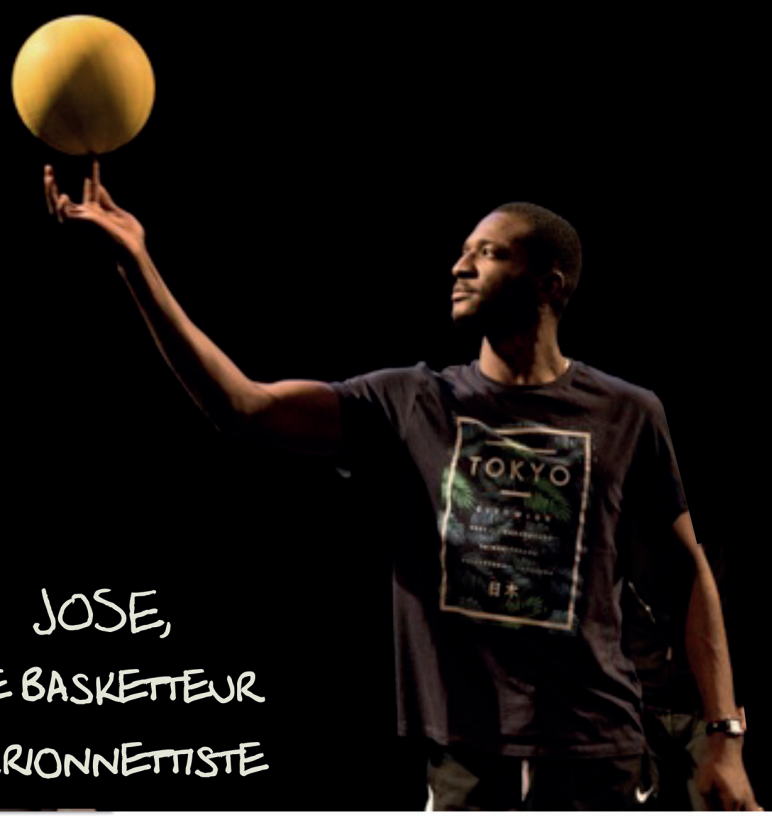


Arrivé en Belgique fin 2015, il rencontre la compagnie Transe-en-Danse en octobre 2016 dans le cadre de l'atelier d'expression créative que celle-ci donne au sein du Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile de la Croix Rouge de Belgrade, Namur.

Il participera à la création de 2 spectacles d'ateliers avec Transe-en-Danse :
Est-ce que nos rêves s'effacent ? et *We all Need Love* et sera plusieurs fois figurant dans le parcours interactif qui précède le spectacle *Danse en Papier.*

N'ayant jamais rien fait d'artistique auparavant, il se découvre une passion pour le théâtre, le chant, et l'écriture, qui devient l'exutoire de sa détresse.
Dans *Who We Are*, tous les textes qu'il déclame sont de lui.





JOSE, LE BASKETTEUR MARIONNETTISTE

Arrivé en janvier 2019, il rencontre la compagnie Transe-en-Danse en février 2019 dans le cadre de l'atelier d'expression créative que celle-ci est appelée à donner au sein du Centre d'Observation pour Mineurs Etrangers Non-Accompagnés de Woluwe-St-Pierre où il est accueilli.

Il participe à la création du spectacle « *Open Hearts* » dont il devient un pilier, grâce à son humour et sa motivation qui fédère le groupe. Ne parlant pas français à son arrivée, il développe, pour faire rire ses frères, un vocabulaire d'onomatopées inspirées des sonorités de la langue chinoise, et se décrète ambassadeur de Chine.

Son charisme, ses dons d'improvisateur et ses talents de basketteur, lui donnent une habileté innée pour la manipulation des marionnettes, pour lesquelles il développe un grand amour !

Crédit photo : Grégory Dallemagne



Crédit photo : Grégory Dallemagne













MAAN, LE CŒUR DE L'HISTOIRE

Arrivé en Belgique en 2016, il rencontre Transe-en-Danse dans le cadre de l'atelier d'expression créative qu'elle donne au Petit Château en septembre 2017.

Danseur de Dabka (danse traditionnelle de Palestine) dans son pays d'origine, il était persécuté pour cette pratique artistique mal vue du courant religieux dominant.

Participer avec Transe-en-Danse à la création du spectacle *We All Need Love* lui a rendu cette liberté qu'il était venu chercher en Belgique. Il intègre alors la compagnie comme danseur et traducteur anglais-arabe, se forme aux autres styles de danse et de théâtre développés par la compagnie et devient un guide pour l'inclusion des autres participants arabophones de nos ateliers.

C'est lui, en été 2018, qui nous donnera l'idée du spectacle *Who We Are*, en exprimant sa volonté de créer un spectacle sur son histoire.













CELINE, SCÉNOGRAPHE POLYVALENTE

Scénographe, plasticienne, bricoleuse et pro de la récup, Céline enchaîne les projets engagés, aussi bien artistiques que militants. Elle est la créatrice de l'exposition *Zaventem Opération Détention* et participe à de nombreuses actions avec les collectifs CRER et GETTINGTHEVOICEOUT.

Elle chante et danse aussi pour Patshiva Compagnie, où elle rencontre Coline Billen en 2012.
Depuis elle collabore avec Transe-en-Danse comme scénographe du spectacle *Ce n'est pas du sable mais on ne le saura qu'après*, puis comme accessoiriste, comédienne et figurante pour *Danse en Papier*.

Dans *Who We Are*, elle est scénographe, plasticienne-marionnettiste, comédienne, danseuse, chanteuse… et militante !



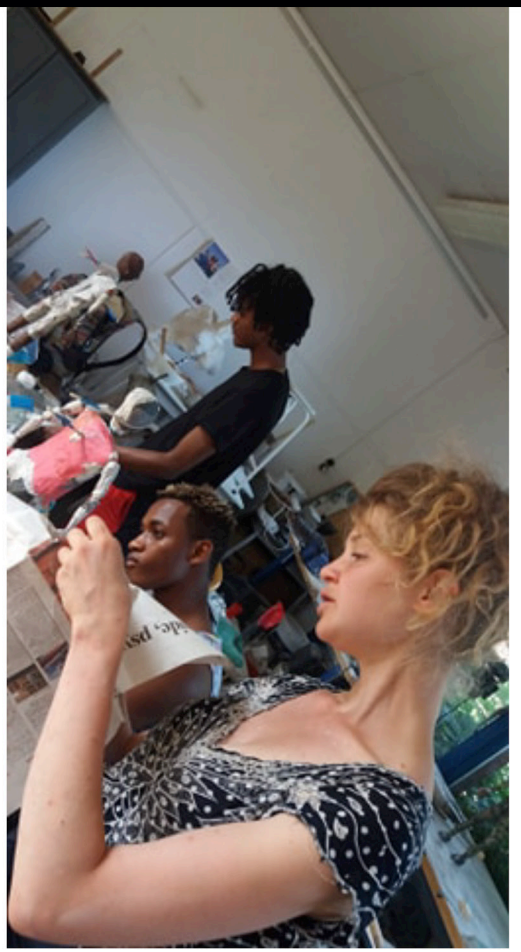


ALMA, ANGE-GARDIEN PLASTICIENNE

Stagiaire chez la compagnie Arkétal, Alma a suivi la conception et l'évolution du projet au fil des formations et résidences offertes par Arkétal à Coline Billen.

Touchée par le projet, Alma a offert ses services de peintre et plasticienne pour aider l'équipe de Transe-en-Danse à finaliser la construction des marionnettes avant la première du spectacle en février 2020.

















COLINE, LA MAMAN ARTISTIQUE



Crédit photo : Grégory Dallemagne

Directrice artistique de Transe-en-Danse, Coline est à l'origine de la pédagogie interculturelle créative développée dans toutes les créations de la compagnie aussi bien que dans les ateliers. C'est elle qui construit ce climat de douceur, de légèreté et de confiance qui permet à chacun d'oser partager ce qu'il est et d'être accueilli avec bienveillance.



Cette sensibilité d'écoute, à la fois verbale et non-verbale, permet la rencontre humaine au-delà des barrières culturelles et linguistiques. Les liens profonds qui en découlent permettent à Coline de voir la beauté des personnes avec qui elle travaille et de la faire émerger, à leurs propres yeux et aux yeux du public.

Sur *Who We Are*, son travail chorégraphique, mêlant à la danse contemporaine métissée l'art des marionnettes et du théâtre d'objets, a été d'offrir aux protagonistes les justes propositions artistiques pour leur permettre de se dire, de dire leur fardeau sans avoir à prononcer les mots de souffrance, et de dire au-delà des maux la profondeur de leur être.



Crédit photo : Grégory Dallemagne





RETOURS DE SPECTATEURS

Bonjour Chère Coline,
La séance de samedi soir m'a accompagnée en permanence lors de mon séjour en Flandre. Et elle m'accompagne toujours. Je me demande comment tu vas et comment vont les jeunes danseurs après une telle performance ? Je suis très admirative pour ton travail de création. Avec Who we are, tu as créé un lien très fort entre la danse et les marionnettes, à travers le propos engagé. Ce sont des bons danseurs et des bons marionnettistes aussi.
Tu les embrasses de ma part, et aussi Céline qui est formidable.

Greta Bruggeman, **Directrice de la Compagnie Arketal**

Bonjour Coline,
Juste un petit mail pour te remercier pour le spectacle de samedi passé. C'était extraordinaire ! J'étais vraiment touché par l'histoire de chaque personne sur scène et la manière de nous transmettre leur message. Vraiment super !

Inge Pauwels, **Programme Manager / Africalia asbl**

Bonsoir Coline,
J'ai été bouleversé par ton spectacle. Merci à toi et à tes danseurs pour tout ce que vous avez partagé avec tant de grâce et de puissance à la fois par les mots et par les corps...

Jean-Louis Berra

Merci pour ce voyage intense que vous faites vivre.
J'ai vécu une soirée de grande intensité spirituelle, c'est-à-dire pleinement humaine, avec ses traversées de ténèbres et de lumière, ses hauts et bas, d'espoir et de désespoir, de douceur et de violence, de mort et de vie, sa vérité qui dénonce et interpelle. (…) La performance technique est incroyable, (…) il y a à travers tout le spectacle une qualité professionnelle incroyable dans une diversité des expressions et des jeux de lumière. (…) Le jeu avec les marionnettes donne une dimension très spéciale et forte. De ces migrants et réfugiés dans l'anonymat de l'attente, tous en noir, comme indifférenciés et dans l'indifférence des pays où ils cherchent refuge, surgissent à travers les marionnettes des personnes en chair et en os, avec leurs différences, leurs couleurs et leurs talents. (…) Il y a à la fois une grande colère et une dénonciation de la dérision des politiques d'accueil. (…) Merci à tous pour la qualité du travail, la connivence entre vous, et la profondeur. (…)La lecture de ce nouveau spectacle continue de faire son chemin en moi. L'appel est lancé pour que nous reconnaissions l'autre comme un frère, une soeur, un être de chair et de sang.

Bernard Peeters, **Prêtre/Coordination des Ecoles Jésuites en FWB**

Il faut que tout le monde voie ça ! Parce que moi, ce que je viens de voir, je pourrai jamais l'expliquer !

Keyne, 15 ans

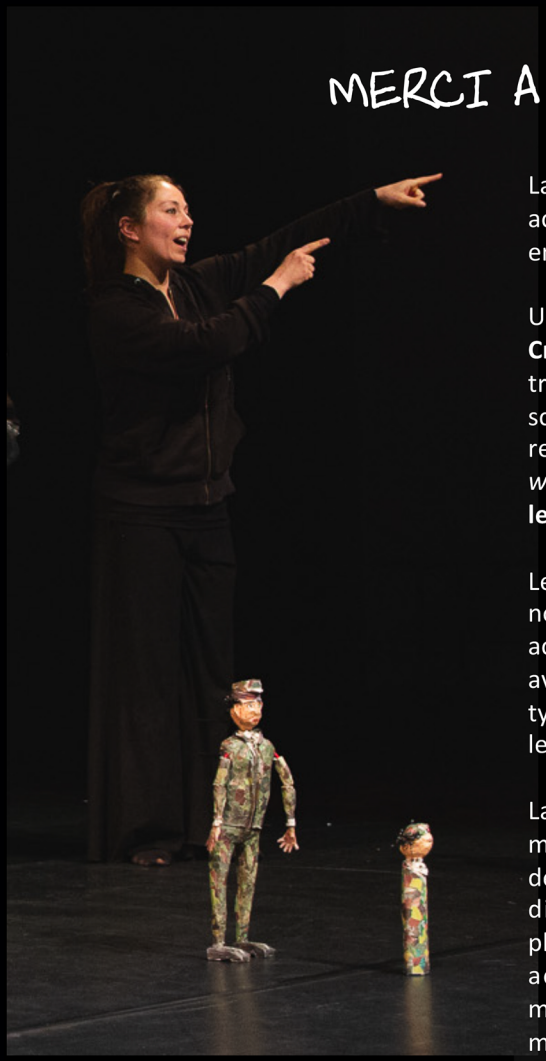






Crédit photo : Grégory Dallemagne

MERCI A NOS PARTENAIRES !



La **Maison qui Chante, à Ixelles,** nous a accueillis pour plusieurs temps de résidence, entre juin 2019 et janvier 2020.

Un partenariat avec la **Maison de la Création de Laeken** nous a permis de travailler nos jeux d'ombres & lumières sur scène, et de tester les résultats de nos recherches via la présentation publique d'un *work in progress,*
le 24 novembre 2019 à 16h.

Le **G.C. Kontakt de Woluwé St-Pierre** a mis à notre disposition une salle de répétitions accolée à un atelier de construction, où nous avons pu donner naissance à nos différents types de marionnettes et inventer comment les faire vivre.

La **compagnie ARKETAL** (Cannes, France) a mis toute son expérience de construction et de mise en scène de marionnettes à notre disposition, en nous accueillant pour plusieurs temps de résidences afin de nous accompagner sur la conception des marionnettes et nous coacher pour leur manipulation et leur mise en jeu.

La première du spectacle a eu lieu **les 14 et 15 février 2020** au **W-Hall,** dans le cadre du *Festival Bewogen.*

Actuellement la compagnie cherche un temps de résidence technique pour peaufiner la création lumières et la technique de plateau, et ainsi fluidifier les transitions et le rythme du spectacle.



La création de ce spectacle a été rendue possible grâce au précieux soutien des partenaires artistiques cités ci-contre, et avec le soutien financier de la FWB – Cellule de Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité, d'Africalia, de l'Echevinat de la Solidarité Internationale de la Ville de Bruxelles, des Echevinats de la Culture et de la Jeunesse de la Commune d'Ixelles.

TRANSE-EN-DANSE
DANSE CONTEMPORAINE METISSEE

remercie profondément ses partenaires artistiques pour leur accueil

Arketal CANNES

Kontakt GEMEENSCHAPSCENTRUM

Compagnie Coatimundi

Woluwe-Saint-Pierre
Sint-Pieters-Woluwe

la Maison qui chante !

MAISON DE LA CRÉATION BXL NORD

et ses partenaires financiers pour leur confiance

VILLE DE BRUXELLES
STAD BRUSSEL

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Africalia
CREATIVITY IS LIFE

Ixelles
Elsene

UN SPECTACLE UTILE

qui

- DECONSTRUIT PREJUGES ET IDEES RECUES sur « les migrations », « les migrants »
- DONNE AUX « MIGRANT S» LA PAROLE, l'occasion de partager leurs émotions, de faire l'exutoire de leur vécu et d'être entendus de leur propre voix
- Offre au public un langage poétique et corporel exprimant ce que les mots ne suffisent à dire
- FAVORISE LES RENCONTRES DIRECTES et le dialogue entre migrants et citoyens
- QUESTIONNE LE PUBLIC sur les conséquences des politiques actuelles et promeut un vivre ensemble heureux et enrichissant pour tous
- FAVORISE ET RENFORCE la sensibilisation et l'éducation des jeunes à l'exercice d'une citoyenneté active consciente et solidaire.
- PROMEUT LA DIGNITE DES PERSONNES, leur pouvoir de résistance, la force de leur solidarité.

→ OFFRE une occasion unique pour ces jeunes artistes, réprimés dans leur pays et bloqués ici par leur situation de demande d'asile, de participer à une création professionnelle, de déposer ce qu'ils ont sur le cœur et de faire savoir avec dignité qui ils sont vraiment, au-delà des étiquettes (migrant, réfugié, sans-papiers, etc.) qu'on leur pose.
Chanteurs, danseurs, comédiens, poètes dans leur pays d'origine, ou adolescents n'ayant jamais dansé et se découvrant ici un talent impensé, la rencontre entre eux et le métissage de leurs expressions artistiques respectives est au cœur du projet.

→ FAVORISE l'expression personnelle directe et profonde de ces jeunes
→ SUSCITE l'ouverture du public quant à la richesse que représente «l'accueil de l'autre»
→ DENONCE les conséquences humaines des politiques migratoires actuelles et
→ LANCE LE QUESTIONNEMENT quant aux alternatives créatives et respectueuses à inventer ensemble pour un mieux-être collectif.

→ est aussi une occasion pour la compagnie Transe-en-Danse d'intégrer l'art de la marionnette comme une nouvelle corde à l'arc du métissage artistique qu'elle développe en langage artistique universel : Les différentes disciplines artistiques qui se marient dans le spectacle permettent de le rendre à la fois poétique et lisible pour tout public, y compris pour ceux éloignés des salles de théâtre, ne maitrisant pas le français ou les codes de la création contemporaine.

Les occasions de rencontre directe entre belges et personnes migrantes sont rares. Ce projet les organise, dans un cadre chaleureux et inclusif, faisant des différences de chacun une richesse pour tous.

Des **CARTES POSTALES** sont distribuées à la sortie du spectacle pour permettre aux spectateurs de disséminer ce message d'humanité auprès de leurs proches.

LE PACKAGE « WHO WE ARE » C'EST:

- **Un spectacle professionnel** basé sur l'expérience de vie de jeunes demandeurs d'asile présents sur scène.
- **Des ateliers de sensibilisation scolaires** à la problématique des migrations
- **Des ateliers d'expression créative mixtes,** mêlant migrants et citoyens dans la création collective d'une œuvre inclusive
- **Des rencontres et échanges** entre citoyens et réfugiés suite à ces spectacles
- **Des formations pédagogiques** permettant aux professeurs, animateurs et travailleurs sociaux de s'outiller pour mieux répondre aux enjeux du vivre ensemble soulevés par les questions migratoires.

POUR LES SCOLAIRES

En amont des représentations scolaires, nous proposons de venir rencontrer les élèves en classe pour une séance d'atelier de sensibilisation.
En chantant, en dansant, en jouant, nous créons un climat de confiance et d'amusement qui permet une rencontre sincère entre les élèves et nos jeunes artistes. Des jeux d'expression corporelle permettent ensuite aux élèves de comprendre physiquement les conséquences des politiques migratoires, de développer de l'empathie pour les personnes concernées. Par la même occasion, cela leur donne des clés de lecture et de compréhension pour mieux aborder ensuite le spectacle.

Plus d'infos : http://www.transe-en-danse.org/migrations/

POUR LES PROFESSIONNELS

Des formations pédagogiques à destination des enseignants, des travailleurs sociaux, associatifs et culturels, transmettent notre pédagogie alternative basée sur des outils artistiques ludiques et physiques et permettent de favoriser l'accueil, le dialogue interculturel, le vivre ensemble inclusif et la citoyenneté active auprès des jeunes.

Plus d'infos : http://www.transe-en-danse.org/formation-pro/

PUBLIC CIBLE

Ce spectacle est un conçu pour les adultes et les adolescents.
Les enfants sont admis à partir de 10 ans.

DUREE

1h30.

JAUGE & BESOINS TECHNIQUES

150 personnes maximum, installées sur gradin.

Pour une meilleure visibilité du jeu des marionnettes et des danses au sol, le gradin doit avoir un **dénivelé de 40 cm minimum entre les étages**, et les extrémités du gradin sont à condamner si possible.

Dimensions de plateau : minimum 9m d'ouverture sur 7m de profondeur

Profondeur coulisses : 3m minimum à jardin et à cour, 1m minimum en fond de scène, avec circulation possible de cour à jardin.

Régie son et lumières à partir du plateau, avant-scène cour.



A PROPOS DE TRANSE-EN-DANSE :

www.transe-en-danse.be

Créée en 2002 par Coline Billen, chorégraphe et licenciée en anthropologie, la Cie Transe-en-Danse développe, depuis sa création, des outils artistiques sensibilisation au dialogue interculturel à la citoyenneté active et au vivre ensemble.

Elle a, en termes de création artistique, un total de 12 créations professionnelles à son actif, issus d'une **démarche de création très spécifique** :
Les artistes participant à ses projets sont d'origines culturelles différentes et pratiquent des disciplines artistiques diverses. Ils ne se connaissent pas au départ et c'est leur **rencontre, à la fois artistique et culturelle**, qui créé chaque nouveau spectacle, donnant lieu à une forme d'expression très métissée, tant dans le fond que dans la forme.

Ces spectacles interrogent toujours des thèmes de société, comme la diversité des identités, des croyances et des valeurs, les migrations, les violences faites aux femmes, la société de consommation et l'avenir que celle-ci nous réserve.
Découlant du dialogue interculturel entre les artistes qui les portent, ce spectacles sont traités dans un langage artistique multidisciplinaire qui les rend accessibles à tous publics, y compris les publics les plus éloignés de la création contemporaine.

En parallèle de ces spectacles, la compagnie organise des ateliers de sensibilisation aux thématiques citées, ainsi que des ateliers d'expression créative citoyenne, des stages et cours de danse destinés à différents publics, adultes, ados, enfants, de tous horizons et milieux socio-culturels. Elle porte une attention particulière à y inclure des **publics fragilisés** (jeunes en décrochage scolaire, adolescents de quartiers défavorisés, primo-arrivants, demandeurs d'asile, migrants et réfugiés, femmes victimes de violences…)

La cohérence de cette démarche se base sur le processus de rencontre et de dialogue interculturel vécu entre tous les membres de la compagnie : Originaires de pays et de continents différents, porteurs de cultures et de convictions différentes, ceux-ci doivent en permanence surmonter les difficultés de l'inter-culturalité entre eux-mêmes, et c'est donc en connaissance de cause qu'ils favorisent le vivre-ensemble auprès d'une grande diversité de publics.

Nous transmettons en outre ces outils artistiques d'inclusion interculturelle aux professionnels des secteurs éducatifs, associatifs et culturels via des formations pédagogiques et des workshops intensifs.

TRANSE-EN-DANSE



CONTACT

159 Rue Jourdan, 1060 Bruxelles - +32 473 25 25 67
www.transe-en-danse.org - info @ transe-en-danse.be